

qui constitue le Grand Vide, réside *Li*, le premier principe éternel informant la matière universelle, dont les atomes dispersés sont encore imperceptibles aux sens...<sup>1</sup> Nous avons déjà parlé du *Yin* et du *Yang*<sup>2</sup> et nous y renvoyons le lecteur en ajoutant que « c'est le principe *Li* qui, mettant la matière en mouvement produisit *Yang*; c'est lui qui, en l'arrêtant, produisit *Yin*... Le Ciel et la Terre n'étaient dans le principe que *K'i* ou la matière universelle composée d'éléments parfaits et imparfaits (*Yin Yang*). Ce *K'i* unique, animé d'un mouvement gyroïde, tourne comme une meule. Le mouvement devenant rapide, il se déposa une grande quantité de sédiment grossier, lequel, enfermé sans issue, se condensa et forma la terre au centre. La partie plus pure devint le ciel, le soleil, la lune et les étoiles, qui sans cesse tournent au dehors. La terre resta immobile au centre; elle n'est pas au bas du système... Si le ciel s'arrêtait un seul instant, aussitôt la terre tomberait. Mais le ciel tourne d'un mouvement rapide... »<sup>3</sup>

On remarquera que dans Tchou Hi, « il n'est jamais question de récompense ou de châtement dans une autre vie. Le lettré orthodoxe rejette l'idée de ciel et d'enfer comme une invention des Bouddhistes<sup>4</sup> ». « L'homme, comme tous les autres êtres, est formé d'une portion de la matière universelle animée par le principe *Li*. La seule différence est que la matière qui constitue l'homme est plus pure que celle des êtres inférieurs<sup>5</sup>. »

Suivant la septième maxime du *Saint Edit* de K'ang Hi, voici l'opinion de Tchou Hi sur le Bouddhisme et le Taoïsme : « La secte de Fo ne considère [rien de ce qui existe] entre le Ciel et la Terre et les quatre points de l'horizon : elle ne s'occupe que du cœur. La doctrine de Lao [Taoïsme] ne traite que de la conservation des esprits animaux ». Par cette définition précise et juste de Tchou Hi,

1. *Tchou Hi*, trad. par LE GALL, pp. 29-33.

2. Voir vol. I, chap. III.

3. *Tchou Hi*, trad. par LE GALL, p. 120.

4. LE GALL, *l. c.*, p. 61.

5. LE GALL, *l. c.*, p. 77.